

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 92 (1965)
Heft: 1-2

Artikel: Notre pavillon à l'Expo
Autor: Burnet, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233827>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

par ses « Maibär », poupées de feuillage garnies de rubans. Les « Grisons », fiers de leur capital sylvestre et dont la « Schliteda » veut que sur de vieux traîneaux sculptés et peints de couleurs vives, les cavaliers emmènent leur belle revêtue d'atours nationaux. Ah ! quelle merveille artisanale que les harnais rutilants des chevaux. « Argovie », au char de carottes imposant, ses filles battant du tambour et ses fous aux jeux farceurs. « Thurgovie », grand verger de la Suisse et son cidre renommé. Le « Tessin » avec ses chauds coloris, sa musique paysanne défilant en « zoccolis », ses danseurs et danseuses aux foulards bigarrés et ses fileuses.

Et voici le « Valais » avec son char métamorphosé en bouteiller aux grands crus et dont les fifres du « Vieux pays » entraînent des groupes d'une richesse de costumes inégalables et portés encore chaque jour. Ah ! les chapeaux valaisans, fruits d'un travail minutieux au cours des longues veillées d'hiver, qu'ils sont beaux. Emouvante également la procession de la « Fête-Dieu » du Lötschental et ces « Dames de Sion » aux somptueuses robes de soie, nobles déléguées de la ville épiscopale...

La foule applaudit, applaudit, même le char de la collecte que précèdent de braves chiens traînant charrette, et les pièces d'argent voltigent de tous côtés, drainées par de fougueux boy-scouts...

Et c'est « Neuchâtel » et sa monumentale pendule neuchâteloise. « Genève », qu'accompagne sa fidèle fanfare « La Landwehr », musique rouge si haute en couleurs avec ses danses du « Feuillu » qui répondent à la poésie du marché aux fleurs de la place du Molard.

Enfin, « Vaud », embelli de ses payses du Jura ou des bords du Léman aux si coquets chapeaux de paille à « cheminée ». Comme l'on voudrait qu'elles nous lancent, au passage, accompagné de leur

plus gracieux sourire, un de ces proverbes en patois, fleurons de notre vieux langage. Hélas ! si le costume est là, il ne reste plus de nos vieilles langues parlées, si pittoresques, que l'accent, et encore !

Quant à la « Fête suisse de danses populaires », renvoyée, elle put déployer, sous un soleil ardent, le spectacle grandiose de ses valse, de ses mazurkas et de ses contredanses, dont plus d'une créées pour la circonstance sur les airs populaires par Jo Baeriswyl, leur grand animateur et metteur en scène.

Une triomphale journée au cours de laquelle l'âme de la Suisse tout entière a vibré jusqu'en ses plus secrètes profondeurs.

Merci à M. Debétaz, notre conseiller d'Etat vaudois, merci à M. Binz, merci à tous leurs collaborateurs, merci à l'Expo 64 !

Notre pavillon à l'Expo

Lorsque paraîtra le prochain numéro du *Conteur*, l'Expo aura fermé ses portes, et ceux qui n'auront pas fait l'effort de la visiter (même deux fois, même trois fois !) en seront quittes pour leurs regrets. A part les secteurs où l'on s'amuse et où l'on dépense son argent, cette exposition est un magnifique enseignement, un enrichissant spectacle qui vous instruit de mille manières.

Et nos « tables d'écoute » avec leurs 48 programmes différents ne manquent pas d'y contribuer pour leur modeste part. Ces disques que nous faisons entendre, ce sont bien de précieux *documents*, et leur audition ne contribue-t-elle pas merveilleusement à maintenir la *tradition* du vieux langage ? Ces deux mots soulignés forment, je vous le rappelle, le nom de notre pavillon, situé à moins de cent mètres de l'entrée Est (Ouchy).

Le soir, nous fermons à 19 heures, alors que la « Voie suisse », par exemple, est visible jusqu'à 22 heures.

Mais, peut-être, êtes vous venus... pour rien ! parce que vous avez trouvé un emplacement barré par une ficelle por-

tant un écriteau « hors service » ou « ne fonctionne pas ». En nous excusant vivement de la déception que nous vous avons causée, nous nous expliquons : les machines que nous utilisons nous ont été imposées par un architecte zurichois,



« Bin galèza tote tràï » nos Vaudoises !...

(Photo FAL)

dans le cadre d'un budget donné. Nous n'avons pu ni les voir à l'avance, ni les essayer, et elles se sont révélées beaucoup trop délicates pour fonctionner à journées faites dans une exposition où les gens sont, en principe, pressés, impatients et assez peu soigneux.

Depuis le 1er juillet, nous avons heureusement un technicien à demeure, chargé constamment de veiller à la bonne marche des appareils.

Enfin, l'impression des textes sur les tables d'écoute nous a également causé bien des déboires ; certains de ces textes sont effacés. Ils vont être refaits par le spécialiste (zurichois) qui a préparé les clichés ce printemps ; cet artisan était malheureusement au service militaire ces temps derniers.

J'ai mentionné plus haut 48 programmes ; vous avez compris qu'il s'agissait de la Suisse entière. Pour ce qui nous concerne, je rappelle qu'il s'agit de 12

programmes donnés par 6 disques gravés sur les deux faces. Ces disques sont en vente au pavillon de l'Expo.

Chers amis, d'ici le 25 octobre, Lausanne vous tend les bras. Venez, et vous serez enchantés.

P. Burnet.

Une vraie journée vaudoise à l'Expo

Ce fut celle de Puidoux-Chauxbres. Elle a brillé par son cortège et son ambiance bien de « chez nous », d'un bel éclat...

Et, Colette Muret a pu écrire justement dans la *Gazette* : « *L'âme de ce canton trop souvent cachée sous des voiles de retenue, était présentée à Vidy, si bien que la vraie journée vaudoise, ce sont les gens de Puidoux-Chauxbres qui nous l'ont donnée.* »

Bravo !

SI VOUS ALLEZ...

... à Château-d'Oex, demandez en quels termes on vit avec les communes voisines, on vous répondra certainement que tout va bien. Il n'en a pas toujours été ainsi.

Quand la vallée vivait encore sous le régime des comtes de Gruyère, on se chamaillait avec les gens des Ormonts, pour la jouissance des pâturages de la Lécherette, des Brenleyres, de Praz-Cornet, de Praz-Derrey, des Charmilles. Cela devint si grave, qu'en 1502 il y eut une véritable bataille, à Saxima, sur la frontière des deux communes, où il y eut six tués, les gens de Château-d'Oex en furent les vainqueurs. Mais il y avait déjà des gens qui aimaient se mêler des affaires des autres, et Berne, qui avait un traité de combourgeoisie avec, condamna Château-d'Oex à payer une grosse amende.

Comme L.L.E.E. avaient réuni une troupe de deux mille hommes à Zweisimmen, il fallut bien passer par là.

Voilà sans doute pourquoi La Lécherette qui, géographiquement parlant, semble faire partie du territoire des Ormonts, est rattachée au district voisin. Dès lors, il a bien coulé de l'eau dans l'Hongrin.

Ad. Decollogny.